MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE - SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

AVERTISSEMENTS AGRICOLES C.T

Publication périodique

DLP 29-3-83135280

Edition de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie
Tilloy-les-Mofflaines B.P. 355 - 62026 ARRAS - Tél. (21) 59.99.35
Siège de la circonscription
Cité administrative 59048 Lille cedex - Tél. (20) 52.00.25
Antenne régionale picarde :
(Somme et Oise), 56, rue Jules-Barni - 80040 Amiens Tél. (22) 92.51.27
(Aisne) Cite administrative 02016 Laon - Tél. (23) 23.00.41
Permanence les lundi, mercredi et vendredi matin

Abonnement annuel 100,00 F

Regisseur de Recettes
D.D.A. du Pas-de-Calais
C.C.P. 5701-50 Lille.

Imprimerie de la Station Nord - Pas de Calais Picardie - Directeur gérant Ch. de la MESSELIERE

CPPAP n° 593 AP

SPECIAL NORD - PAS-DE-CALAIS

BULLETIN TECHNIQUE N°291 DU JEUDI 24 MARS 1983

Le bulletin n°289 concernant le feu bactérien n'a été envoyé qu'aux personnes concernées par ce problème. Nous vous prions de nous excuser pour cet oubli dans le bulletin précédent.

GRANDES CULTURES

ESCOURGEONS ET ORGES D'HIVER

La présence du virus de la Jaunisse nanisante de l'orge semble se confirmer en toutes régions à des degrés divers. Les symptômes au champ vont devenir de plus en plus nets dès le début de la montaison de la céréale lorsque celle-ci est saine.

Notons que, lorsque 25 à 30 % des plantes sont jaunissantes ou nanifiées sur une parcelle, on peut envisager une baisse de rendement de l'ordre de 5 à 7 qx, ce qui n'implique pas un retournement mais une conduite différente de la parcelle dont le potentiel est ainsi diminué.

D'autres jaunissements avec nécroses brunes au niveau du plateau de tallage entraînant le dépérissement plus ou moins complet des plantes touchées se manifestent soit de façon linéaire ou par bandes au niveau de la parcelle, quelque fois par ronds.

Ces phénomènes ont parfois une origine pathologique et sont dûs à la présence du Typhula, champignon responsable de la "pourriture des neiges" (il y a présence de sclérotes rougeâtres au niveau des racines et de la partie enterrée de la plante). Dans le cas de Typhula, aucun moyen de lutte curative ne peut être entreprise.

Dans d'autres cas, il peut s'agir d'un complexe cultural lié à la parcelle et aggravé par les froids de la mi-février sur des plantes plus ou moins bien implantées.

Quoiqu'il en soit, ne décider d'un retournement éventuel d'une parcelle qu'après mûre réflexion et seulement si plus de 50 % des plantes dans la parcelle semblent compromises.

BLE - MALADIES DU PIED

Encore très limitées et peu perceptibles à travers les premières informations que nous recevons des réseaux d'observations, elles ne touchent encore que les premières gaines sans parvenir à la tige.

Les traitements précoces au stade redressement à premier noeud devraient être exceptionnels et ne se justifier que lorsque 20 à 25 % des talles sont profondément touchés à ce stade. Si tel était le cas, une spécialité à base de Benomyl ou de Carbendazime par exemple pourrait être utilisée.

En l'absence de maladie ou en cas de faible attaque, il nous faut déconseiller l'emploi à titre préventif d'un fongicide.

SEPTORIOSE

La présence de Septoriose est parfois notée sur feuilles basses. Il n'y a pas lieu de s'en inquiéter dans l'immédiat.

P6

TAVELURE DU POMMIER ET DU POIRIER

Evolution de la végétation : Relativement lente, freinée par la baisse des températures.

Poiriers : du stade C à C3 (conférence dans les secteurs les plus chauds).

Pommiers : stade B à C pour la majorité des variétés, début C3 pour les variétés les plus précoces.

Evolution du Parasite : Rares projections d'ascospores de tavelures du poirier ; rien encore pour celle du pommier. Retard par rapport à l'an dernier, sans doute lié à la différence de pluviométrie (1 au 20/3/83 = 5,5 mm ; 1 au 30/3/82 = 41,8 mm). L'arrivée aux stades sensibles (C-C3 pour le pommier, C3-D pour le poirier) implique la mise en place de la protection préventive (rappel dans le bulletin précédent). Une remontée simultanée des températures et de la pluviométrie amènerait un risque grave de contamination.

Rappel sur les conditions de contamination :

Les ascospores se projettent des feuilles mortes, à l'occasion des pluies, elles ne peuvent germer et réaliser une contamination dans les conditions suivantes : (échelle de Mills, modifiée GORSEM)

T	5°C	7°C	10°C	12°C	15°C	18°C	23°C	25°C
H	28à30	18à21	11à14	7à11	6à20	6à10	6à9	9à11

1ère remarque :

T = Température moyenne permettant la germination au cours de la période d'humectation.

H = Heures d'humectation des organes sensibles nécessaires pour la contamination.

Matières actives utilisables : (fongicides organiques de synthèse) homologuées ou en A.P.V., doses en gramme de matière active/hl

FAMILLE	MATIERE ACTIVE	DOSE	SPECIALITE COMMERCIALE	OBSERVATIONS
Benzimidazoles	bénomyl carbendazime thiophanate	30 30 70	BENLATE nombreuses spécialités PELT 44	induisent souches résistantes
Dithiocarbamates	carbatène mancozèbe manèbe propinèbe thirame zinèbe zirame	200 160 160 200 200 200 200	TRIONEB DITHANE M45, SANDOZEBE nombreuses spécialités ANTRACOL nombreuses spécialités nombreuses spécialités nombreuses spécialités	ne pas utiliser pendant 2 mois après un cuivre
Formamides	triforine	38	FUNGINEX, SAPROL DENARIN	anti-oidium autorisé pommier slmt
Guanidines	doguadine	50	DODINAL, MELPREX	Risque rugosité aux t° basses, souches résistantes possibles
Phtalimides	captafol captane folpel	100 150 100	DIFOSAN, ORTHODIFOLATAN nombreuses spécialités nombreuses spécialités	
Pyrimidines	fénarimol	4	RUBIGAN	anti-oïdium autorisé slmt pommier - risque rugosité
Quinones	dithianon	70	DELAN	
Quinoléines	oxyquinoléate de Cu	80	QUINOLATE 400	
Sulfamides	tolyfluanide	75	METHYLEUPARENE	
Triazoles	bitertanol	18,75	BAYCOR 25	

UTILISATION :

En traitements préventifs : tous les produits sont efficaces, s'ils sont placés avant la pluie contaminatrice (et si les traitements sont réalisés correctement).

En traitements STOP : (destruction des spores an germination et début pénétration) et fongistatiques des curatifs (blocage du champignon en début d'installation).

Jusqu'à 24 heures après le début de la contamination : tous les produits sont valables
Jusqu'à 2 à 3 jours : Triforine
Jusqu'à 3 jours : Tolylfluanide
Jusqu'à 4 jours : fenarimol - bitertanol
Jusqu'à 4 à 5 jours : bénomyl, carbendazime, thiophanateméthyl

Remarque : Ces trois produits sont à utiliser, qu'exceptionnellement. S'il y a présence de souches résistantes, n'utiliser que contre les maladies de conservation et en absence d'attaques tardives de tavelures.

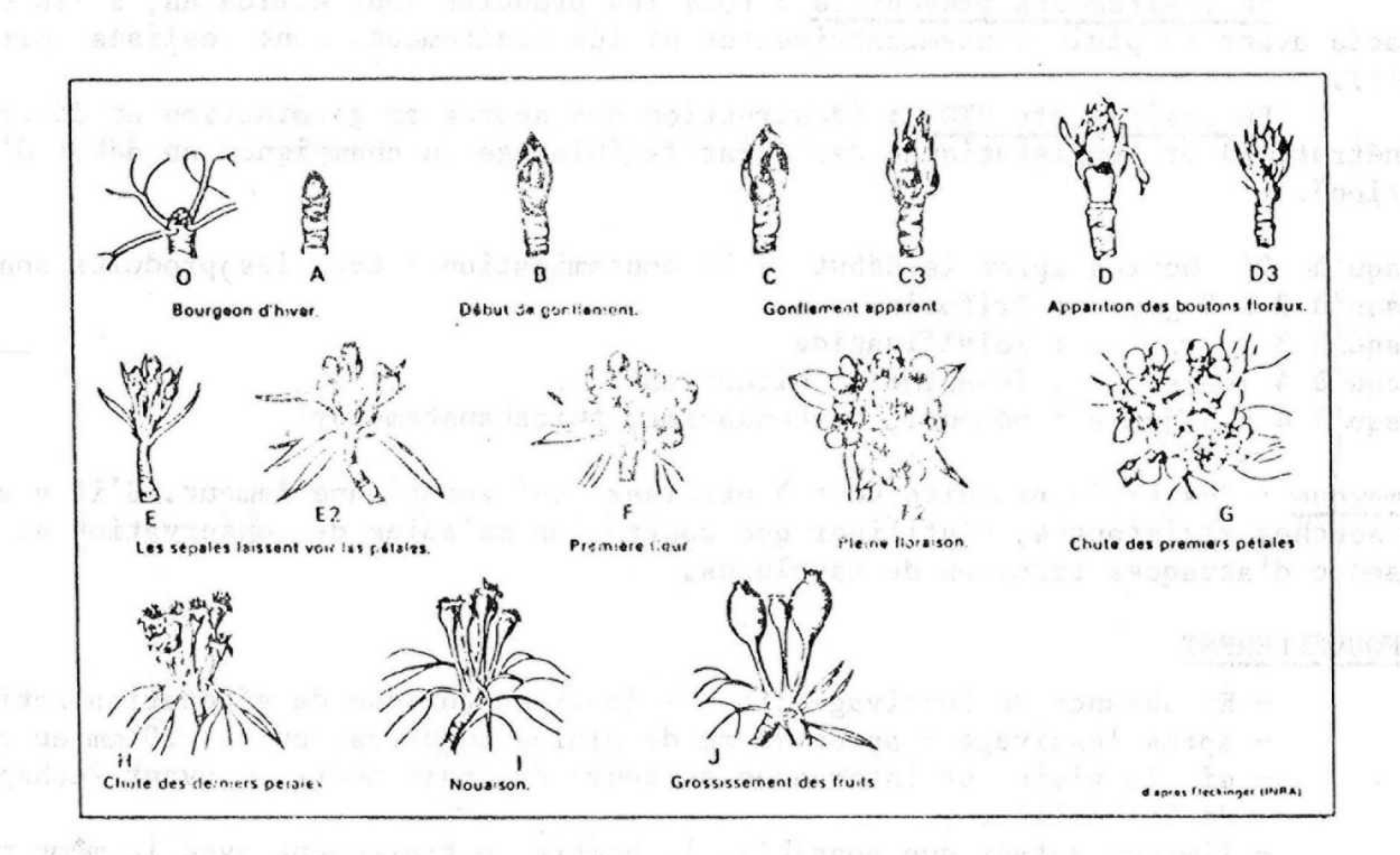
RENOUVELLEMENT

- En absence de lessivage : 6 - 7 jours en période de végétation active.
- après lessivage : après 25 mm de pluies cumulées, ou de 20 mm en continu ;
- si la pluie est intervenue en cours du traitement, ou avant séchage de la bouillie ;
- limiter autant que possible, le nombre de traitement avec la même matière active, alterner avec des produits d'autres familles.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

P 7

repères Stades du poirier



repères Stades du pommier

